

cheval au millésime de 1586. La famille Collet s'est éteinte à l'Arbresle dans la personne de l'abbé Collet, qui a fondé la Providence des petits garçons à la Croix-Rousse.

Cette inondation fut cause d'une grande modification dans le site de l'Arbresle ; auparavant, le Mont-Chanin ou Bizer s'étendait directement, sans être entrecoupé, jusqu'à la porte de Savigny, étalant gracieusement ses deux coteaux, l'un au midi occupé par les deux fours à chaux, là maison de Soleilant et les Cheneviers jusqu'à la rivière; l'autre au nord occupé par le verger, le jardin et les bosquets de la maison de Valous et par le moulin Dumas avec ses *Verses* (bief), pleines de saules, d'aulnes et de grands peupliers du pays.

D'autre part, la grande route qui traversait le pont Sapéon suivait la rue de ce nom. Puis à gauche, enfilait la grande rue de la ville pour sortir par la porte de la Magdeleine.

L'ingénieur chargé de rétablir le pont et la voûte, voulant se mettre à l'abri d'une nouvelle inondation et éviter les rues étroites et tortueuses de la ville, fit un pont très-élevé, coupa le Mont-Chanin par une énorme tranchée et étendit de la Turdine à la Brevenne une grande et haute chaussée. Sans doute, cette chaussée est devenue la plus belle rue de l'Arbresle ; mais son élévation et celle du pont encaissa l'Arbresle et la mit dans un bas-fond humide et privé d'air. Il fallut faire un chemin de descente au moulin Dumas, un autre à la maison Valous ; il fallut, pour ouvrir une voie de communication vers la voûte, abattre un grand pan de mur de ville, dont l'emplacement, par un bout, est le jardinet Chardon qui empiète sur la rue. Il fallut raccorder le chemin de la porte de Savigny qui s'élevait en l'air comme un grand pan. Ce chemin depuis a été abaissé.

L'abbé VALIN,

*Ancien curé de Lissieux.*

(A continuer.)